



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes

Sensibilisation, Action, Responsabilité

Études bibliques contextuelles

Présentation des études bibliques :

Ces études bibliques sont destinées à être des outils théologiques et pastoraux pour encourager la réflexion et l'action des églises membres de la fédération luthérienne mondiale sur la question de la violence à l'égard des femmes. Elles sont conçues pour faire le lien entre des textes bibliques et des situations actuelles en invitant à réfléchir aux principaux défis que les églises doivent relever pour répondre aux violences faites aux femmes. Ce choix de textes propose non seulement une perspective d'analyse des différentes dimensions de la violence faite aux femmes, mais incite également à la réflexion sur des actions significatives. Les églises membres peuvent aménager ces études bibliques à tout moment des 16 jours d'activisme en réponse aux questions, défis et besoins auxquels elles font face, et les utiliser comme outils de sensibilisation et d'accompagnement qui peuvent faire avancer les communautés vers une action pour la justice et la prévention de la violence à l'égard des femmes.

PASSAGE DE LA BIBLE : 2 Samuel 21:1-14

« Riçpa : deuil et lamentation »

CONTEXTE :

Au temps où David était roi, il y a eu de bonnes situations mais aussi de mauvaises, parfois avec une grande violence contre le peuple.

Le problème est qu'on résolvait tout en invoquant la divinité : en attribuant à Jéhovah la décision de tuer.

Le premier verset nous indique qu'il y a eu une famine pendant plus de trois ans dans la région, peut-être à cause de la sécheresse, ou d'une mauvaise gestion des réserves alimentaires de céréales / de graines à utiliser en cas d'urgence.

Le texte dit que David a consulté Jéhovah, qui lui a répondu avoir déclenché la famine comme châtiment de l'oppression des Gabaonites par

le clan de Saül (décédé depuis) et que le roi David a alors conclu un pacte avec les Gabaonites. Ce pacte étant conclu dans un esprit de réparation, les Gabaonites ont exigé qu'on tue les descendants de Saül (sauf Mephibosheth).

Le roi David arrête ainsi deux fils de Riçpa et de Saül, appelés Armoni et Mephibosheth, et 5 fils de Mikal, fille de Saül, qu'elle avait eus avec Adriël.

Ces 7 garçons sont livrés aux Gabaonites, qui les pendent et laissent leurs corps sans sépulture, ce qui est un affront et une honte pour la famille.

LES PROCESSUS DE DEUIL :

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une histoire terrible de violence extrême envers les garçons et leurs mères – un « holocauste » pour apaiser la vengeance des Gabaonites.

Mais c'est aussi un exemple d'usage du pouvoir dans la fureur, sans penser au peuple, un pouvoir qui ne fonctionne que pour faire des pactes, conclure des accords et négocier l'accès à un point d'eau (à cause de la sécheresse), ou pour récupérer un territoire qui leur avait été enlevée.

Mais les détenteurs du pouvoir disent que cela vient de la violence de Dieu (Jéhovah) plutôt que reconnaître qu'ils ne sont pas arrivés à assurer le bien-être de tous les gens dépendants de l'eau et des fruits de la terre.

Malheureusement, nous observons deux manières de réagir chez les femmes dont les enfants ont été assassinés, ce qui peut nous aider à comprendre spécialement nos propres réactions en tant que femmes, surtout dans les contextes d'extrême violence qui règnent aujourd'hui dans nos pays.

Mikal (qui n'est pas mentionnée dans ce passage) a été violée par son père Saül, puis par David lui-même, qui ne l'a jamais aimée mais au contraire l'a méprisée et s'est servi d'elle pour s'abriter des menaces de Saül.

Après ces turpitudes, Mikal a trouvé un compagnon appelé Adriël qui l'aimait profondément, et dont elle a eu 5 enfants.

Ces 5 fils sont tués et le roi David participe à ce meurtre, sans respect, sans remords et sans compassion.

Mikal reste silencieuse, elle est réduite au silence par l'histoire, dans une douleur qu'elle n'arrive même pas à exprimer ; en tout ça, son chagrin n'est pas mentionné dans le récit.

Riçpa non plus ne parle pas dans l'histoire, ou on ne lui donne pas la parole. Avec son corps, elle fait dans son deuil un acte de résistance, mais personne ne l'écoute, ou à tous le moins, pas les autorités.

Cette femme s'est vêtue d'un sac rêche et a grimpé sur un rocher où se trouvaient les cadavres de ses enfants et de l'autre femme.

Elle est restée là du début de la récolte jusqu'à l'arrivée des pluies, sans laisser d'animaux (oiseaux ou quadrupèdes) s'approcher pour dévorer les cadavres.

Personne ne l'écoutait, mais on la voyait chaque jour dans ce deuil, réclamant la justice, rendant visible par son corps la méchanceté des détenteurs de l'autorité.

David a fini par consentir à ce que les ossements soient enterrés dans le pays de Benjamin.

Ce deuil de Riçpa a duré des premiers jours de la récolte jusqu'à la reprise des pluies, soit plusieurs mois.

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION :

Nous abordons rarement le deuil des femmes au quotidien, car on ne nous a pas appris à exprimer nos douleurs et nos chagrins. La société préfère que nous disions rapidement que nous nous sentons mieux.

PARTAGEONS NOS EXPÉRIENCES :

1. Comment avez-vous passé vos moments de deuil ?
2. Avez-vous obtenu de l'aide ou cherché de l'aide ?
3. Que se passerait-il maintenant dans la tête de Mikal et Riçpa ?
4. Comment surmonteraient-elles leur chagrin ?
5. Que faut-il dans ces moments ? Comment se soutenir soi-même, et comment aider les autres femmes ?

Ángela Trejo Haager

Coordination : Réseau de femmes et pour la justice de genre pour l'Amérique latine et les Caraïbes